

# Pierre Marty brille aux Ovinpiades à Paris

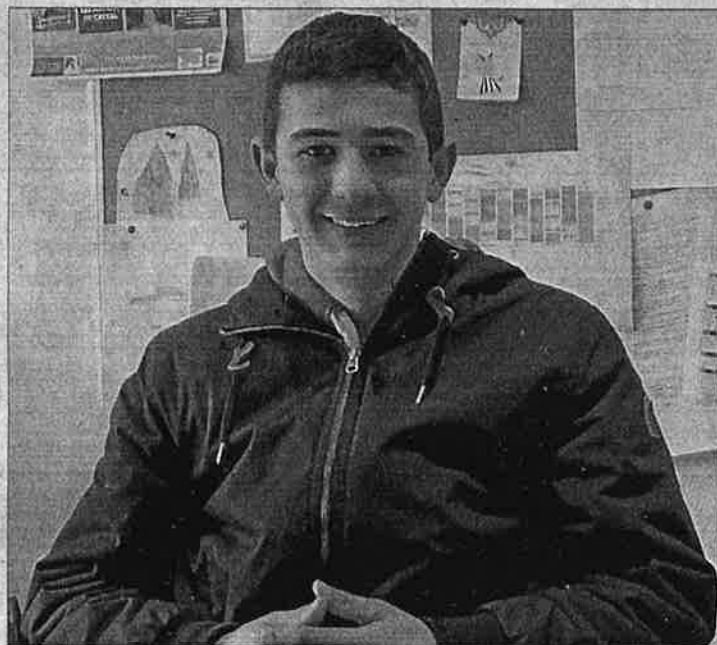
Meide Libre  
03104115

Elève au lycée agricole Paul-Riquet de Castelnaudary, le jeune Pierre Marty n'a pas démerité en finale nationale du concours des bergers.

Des candidats triés sur le volet dans un premier temps par leurs enseignants pour parvenir à défendre les couleurs de leurs lycées aux finales régionales de ces ovinpiades (voir encadré). Cette année, c'est à Théza dans les Pyrénées-Orientales que se déroulait la finale régionale. Pierre Marty, 16 ans à peine, élève de première à Paul-Riquet, a remporté le titre devant des participants dont la moyenne d'âge oscillait entre 16 à 24 ans, autrement dit des garçons beaucoup plus expérimentés déjà étudiants en BTS. Sans aucun complexe, Pierre, s'est imposé décrochant ainsi le sésame pour aller disputer le titre national au salon de l'agriculture à Paris. Il est à noter que l'an dernier, c'était déjà « Paul-Riquet » qui avait remporté le titre régional grâce à Simon Guiraud. Celui-ci avait eu l'honneur, lui aussi, de « monter » à Paris. Une épreuve finale dans la capitale, où ne participent que 40 lycéens et étudiants sur 800 candidats au départ. Pierre Marty était le plus jeune des candidats, cette année. A Paris, en dépit de son jeune âge, il a terminé à la très honorable 19<sup>e</sup> place sur 40.

## Des épreuves pratiques...

Il y avait deux épreuves. Tout d'abord, le tri de brebis avec lecture de boucles électroniques. Autrement dit les candidats ont pour mission de faire passer un lot de 15 brebis dans un couloir de contention, en isolant 3 brebis repérées grâce à leur puce électronique.



■ Meilleur candidat de la région Languedoc-Roussillon, aux ovinpiades, il était en finale nationale à Paris.

Puis, la manipulation et l'évaluation de l'état corporel. Le concurrent a 3 minutes pour donner une note d'état corporel à 3 brebis. Puis il doit saisir une brebis, la faire sortir du parc, la faire marcher suivant un parcours balisé, l'asseoir dans une zone définie, et la relâcher dans le parc d'attente.

## ...Et un quizz

Cette épreuve écrite a pour objectif de valider les connaissances du candidat sur l'élevage ovin : filière, alimentation, reproduction, génétique, santé... Reconnaissance des races. Les candidats doivent reconnaître les races de 10 moutons ; en France, on trouve 56 races ovines et plus de 40 d'entre elles étaient présentes au salon de l'Agriculture de Paris 2015.

Nouveauté 2015, l'évaluation de l'état d'engraissement et poids d'agneaux de boucherie. Le candidat doit être capable d'évaluer en 2mn30 l'état d'engraissement de 3 agneaux, en leur attribuant une note de 1 à 4, conformément au classement "Europ" et en estimant le poids vif de chacun d'entre eux.

Autre nouveauté : l'appréciation de l'état de santé d'une brebis. Le concurrent doit contenir une brebis désignée par le jury parmi un lot de plusieurs femelles, et réaliser en moins de 6 minutes l'appréciation de son état de santé : prise de température, observation de la 3<sup>e</sup> paupière, de la dentition, des pieds et de la mamelle.

## Une passion depuis l'enfance

Des épreuves très difficiles qui n'ont pas rebuté Pierre Marty, réellement amoureux de ce métier. Et le bougre sait de quoi il parle puisqu'il est tombé dans la « marmite ovine » dès son plus jeune âge, chez son grand-père et son oncle, Bernard et Jac-

ques Martin, éleveurs à Fonters-du-Razès. Une véritable passion chez cet adolescent qui, malgré le regard espiègle de ses 16 ans, devient tout d'un coup très sérieux dès qu'il s'agit d'aborder le métier. « C'était la première fois que j'allais à Paris et la première fois que j'allais au salon de l'agriculture, que du bonheur », déclarait Pierre à son retour après un long voyage en train en compagnie de Virginie Christophe la directrice d'exploitation du lycée.

## Coup de gu...

Bien dans ses baskets, Pierre Marty, n'a pas hésité une seconde pour « balancer » un message : « Vous pouvez l'écrire dans votre journal, notre métier est difficile mais nous l'aimons, en revanche le pratiquer avec des loups qui tournent, même dans le Razès, c'est devenu compliqué ». Et il ne s'agissait pas d'une leçon apprise, mais bien le fond de la pensée d'un « ado », meilleur berger du Languedoc-Roussillon, qui sait faire preuve de maturité lorsqu'il parle des ovins.

P.O.

## Promouvoir le métier

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers, compétition organisée par Interbev Ovins et l'ensemble de la filière ovine, ont pour objectif de promouvoir le métier d'éleveur ovin et de susciter de nouvelles vocations auprès des élèves des établissements agricoles. L'année 2015 marque la 10<sup>e</sup> édition de cet événement sportif, fédérateur, et désormais incontournable pour la production ovine.

## Demande de main-d'œuvre

Pourquoi tenter de susciter des vocations auprès des jeunes ?

La filière ovine est aujourd'hui caractérisée par une forte demande de

main-d'œuvre.

Pour conserver son niveau de production, elle doit installer entre 8 à 10 000 éleveurs dans la prochaine décennie.